

NUITS-SAINT-GEORGES

Domaine Bony Gachot : une histoire de famille qui perdure

Fabienne Bony est vigneronne à Nuits-Saint-Georges aux côtés de son mari Samuel Gachot. Vingt ans après avoir repris le domaine familial, elle a démarré sa conversion bio, diversifié sa gamme et porte le projet de construire une cave.

En 2000, lorsque Fabienne Bony a pris la suite de son père Jean-Pierre, le domaine créé historiquement à Nuits-Saint-Georges en 1960 comptait moitié moins de vignes. La vigneronne résume son parcours depuis qu'elle a repris les rênes : « J'ai agrandi au fur et à mesure et je possède aujourd'hui un peu plus de 7 hectares. Une bonne partie est déjà cultivée selon les méthodes de l'agriculture biologique. Mon mari, Samuel (Gachot, ndr), qui est agriculteur céréalier, m'aide et nous embauchons deux salariés à l'année. Le projet était de s'agrandir, de diversifier notre gamme de vins et, maintenant, de se lancer dans la conversion bio afin d'obtenir le label pour notre vignoble. Il nous reste à revoir quelques pratiques sur une partie des parcelles, en fait simplement appliquer ce que nous faisons déjà sur une moitié du vignoble ».

Sur sa carte, l'on trouve par exemple un aligoté, un chardonnay des hautes côtes de



La vigneronne est particulièrement reconnue pour ses cuvées rouges de nuits-saint-georges. Photo LBP/Emmanuelle BAILLS

Nuits, deux crémants et trois premiers crus de nuits-saint-georges (un blanc, deux rouges) que Fabienne Bony affectionne particulièrement et pour lesquels son domaine est particulièrement reconnu. « Ce sont des cuvées produites en négoce. J'ai dans un premier temps cherché à acquérir des terres, notamment en premiers crus, mais c'est

très difficile d'en trouver... Alors en 2007, j'ai fondé ma petite société de négoce pour vinifier de nouvelles cuvées sur les terroirs qui me plaisent en rachetant les raisins ». Un choix que la quadragénaire ne regrette pas : « Par exemple, notre blanc des hautes côtes que je produis depuis cinq ans paraît très bien. C'est une appellation qui a du

succès depuis peu et qui reste très accessible niveau prix ».

Une double crise qui freine les projets

Le domaine Bony Gachot vend un tiers de sa production à l'export, mais souhaite développer la vente aux particuliers. Fabienne Bony espère voir sortir de terre une idée qu'elle a en tête depuis un certain temps : celle de construire une nouvelle cave avec un bel espace dédié à la dégustation. La crise sanitaire et la récolte 2021, qui s'annonce fortement amoindrie après une année climatique désastreuse pour l'agriculture, ont entre autres retardé sa concrétisation : « Ma cave actuelle ne correspond plus aux volumes que nous avons (30 000 bouteilles par an environ), c'est un peu juste durant les vendanges. Mais ce sont de lourds investissements pour un domaine familial tel que le nôtre ». Cette vigneronne de vocation enchaîne en évoquant la possibilité de transmission future à sa fille Eva, actuellement étudiante au lycée viticole de Beaune : « En viticulture, on réalise des choses qui profiteront davantage aux enfants qu'à nous-mêmes ».

E. B.

GEVREY-CHAMBERTIN

École de musique : ils ont suivi un stage pour préparer la rentrée

Un stage musical, organisé par la Confédération musicale de France de Côte-d'Or (CMFCO) a fait étape à l'école de musique intercommunale de Gevrey-Chambertin les 19 et 20 août. Des musiciens, venant de tout le département, ont pu profiter de ces deux jours de formation dirigés par Éric Ingardin. « Ces stages sont orientés sur la reprise de la pratique musicale à la suite de la crise sanitaire », explique-t-il. « Il y a un vrai besoin de se revoir et de jouer avec d'autres personnes afin de remotiver les musiciens. Cela permet de brasser les âges et les classes sociales. Au total, nous avons eu 22 musiciens inscrits dans la commune, de 9 à 65 ans. Ils ont terminé le stage par une aubade finale devant leurs proches et leurs parents. »

Noëlle Robert, présidente de la CMFCO, déclare que « ces projets sont organisés dans le but de valoriser et de promouvoir la musique amateur ». D'autres stages ont également eu lieu à Châtillon-sur-Seine, Is-sur-Tille et Mirebeau-sur-Bèze, réunissant au total 74 stagiaires et huit professeurs. Éric Ingardin précise que « cha-



La vingtaine de musiciens inscrits au stage de la Confédération musicale de France de Côte-d'Or (CMFCO) à Gevrey-Chambertin, leurs professeurs et Éric Ingardin (à gauche), directeur du stage. Photo LBP/E. B.

que commune a eu un thème différent, comme les musiques de film, le jazz, les bandas ou l'espace pour Gevrey-Chambertin ».

Inscriptions : un créneau ce mercredi

De son côté, Frédéric Buisson, directeur adjoint de l'école de musique intercommunale, a tenu à remercier « les bénévoles présents, la commune et la paroisse pour le prêt de salles. Ces stages sont un bon moyen de se remettre dans le bain avant la rentrée. De

22

C'est le nombre de musiciens qui ont participé à ce stage musical de deux jours.

plus, les inscriptions reprennent aux écoles de musique, notamment avec un créneau mercredi 1^{er} septembre, de 16 à 19 heures à l'Espace Chambertin ».

Emma BOSSAND (CLP)

« UNE BONNE EXPÉRIENCE »

Parmi les stagiaires, Coralie, 12 ans, habitante de Saint-Philibert et joueuse de flûte traversière, explique : « Je trouve ça plus intéressant de jouer en groupe. J'ai déjà joué dans des orchestres, je trouve ça bien, car cela permet d'apprendre à écouter, à regarder les autres et à s'adapter. Mais aussi de découvrir de nouveaux sons et d'autres instruments, comme les cuivres, par exemple, qui jouent plus fort que nous. Ce stage reste une bonne expérience que j'aimerais recommencer ». Adèle, 10 ans, également flûtiste, et son petit frère, Arthur, 8 ans, jouant des percussions, sont venus de Quetigny. « Nous sommes tous les deux inscrits dans des écoles de musique dans les alentours de Dijon. Nous aimons bien jouer en orchestre, ça nous permet de retrouver d'autres musiciens. Cela nous a aussi donné l'occasion de reprendre la musique après les grandes vacances et avant la rentrée. »

SAULON-LA-RUE

Bienvenue à Eva

Eva est née jeudi 19 août à 21 h 11, à la maternité du centre hospitalier universitaire de Dijon. Avec ses 2,410 kilos, Eva fait la joie de ses parents, Julie Millet et Valentin Boisson, venus de Saulon-la-Rue, pour accueillir leur premier enfant. La petite famille est heureuse.



Photo LBP/C. F.

21014 - V1

Bonnes Adresses

commerçants, artisans pour figurer dans cette rubrique : 03 80 42 42 42

Bâtiment

MOYSE 3D

Ravalement et isolation de façade

Agrandissement et garage monobloc (vendeur exclusif ZAPF)

2, rue des Terres-Franches - MARSANNAY-LA-CÔTE

T. 03 80 52 89 45 - www.moyse3d.fr

242201600